

LYON-EXPOSITION

JOURNAL ARTISTIQUE PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Beaux-Arts, Littérature, Sciences, Industrie
Commerce

ANNONCES

La ligne, 8^e page.....
Réclames, 7^e page.....
Articles spéciaux, à forfait.



ADMINISTRATION & RÉDACTION

LYON * 7, Rue des Archers, 7 * LYON

Bureau technique pour la représentation des Exposants

ABONNEMENTS

Un an, Lyon et Rhône..... 8 »
— Départements n. lim. 9 »
— Etranger (un. post.) 10 »

TRAVAUX DE L'EXPOSITION

Têtes et Profils lyonnais : M. DE LEIRIS

TIRAGE DE LYON-EXPOSITION

3500 EXEMPLAIRES

VOIR PLUS LOIN

L'Épuisement des Mines de Houille

LE COMBUSTIBLE DE L'AVENIR

SOMMAIRE

Notre premier numéro. — Chronique lyonnaise, par H. Martin Duparc. — Le comité des Fêtes de l'Exposition. — Questions industrielles et scientifiques : l'Épuisement des mines de houille. — Coup d'œil sur l'Exposition : les travaux. — Têtes et profils lyonnais; M. de Leiris. — Le Salon Bellecour. — Chronique fantaisiste. — Revue des Théâtres. — L'électricité à Lyon. — Les grands travaux lyonnais : le tramway de Cusset-Villeurbanne. — Nos primes. — Petites notes, etc.

NOTRE PREMIER NUMÉRO

Le premier numéro de *Lyon-Exposition* a obtenu un véritable succès.

Les nombreux encouragements que nous avons reçus de la part d'une légion d'amis inconnus la veille nous sont un garant pour notre réussite.

Nous sommes heureux de pouvoir dire que notre idée a reçu l'entière approbation du public lyonnais, si connaisseur en cette occasion.

Devant une telle manifestation, nous ne pouvons que redoubler de zèle pour arriver chaque semaine à faire mieux encore : ce sera notre devise.

Comme nous l'avons dit, dans notre prochain numéro, la partie technique de

notre rédaction sera particulièrement intéressante, et toutes les questions à l'ordre du jour seront largement traitées.

De plus, nous nous ferons l'écho des plaintes et réclamations de nos lecteurs toutes les fois qu'elles auront pour but l'amélioration de notre cité et le bien-être de nos concitoyens.

Ainsi donc, notre marge est large : le cadre de notre journal sera exclusivement réservé à l'Exposition proprement dite; mais de ce côté — en conservant tout NOTRE CARACTÈRE INDÉPENDANT — nous renseignerons nos lecteurs sur tout ce qui se passera *dedans et à côté* de l'Exposition.

Notre INDÉPENDANCE seule nous permettra de défendre les intérêts que MM. les exposants voudront bien nous confier.

Nous remercions donc nos amis et lecteurs de l'appui bienveillant qu'ils nous ont accordé : nous ferons tout notre possible pour leur prouver qu'ils ont eu raison de nous donner leur confiance.

LA RÉDACTION.

A NOS CONFRÈRES DE LA PRESSE LYONNAISE

Nous devons également adresser tous nos remerciements à nos très aimables confrères qui ont bien voulu annoncer l'apparition de *Lyon-Exposition* et lui souhaiter la bienvenue.

Eux aussi auront place dans notre estime, et nous ne saurions les oublier.

Dans son prochain numéro,

LYON-EXPOSITION

SERA

ILLUSTRÉ

Nous publierons comme première gravure

La Tour de Fourvières

CHRONIQUE LYONNAISE

Promenade au Parc. — Les travaux de l'Exposition. — L'inauguration de la grande coupole. — Sera-t-on prêt? — Autour de l'Exposition. — Les Arènes. — Le Pôle Nord.

Quand on est chargé, comme moi, d'une chronique lyonnaise dans un journal du genre de *Lyon-Exposition*, où aller glaner cette nouvelle, si ce n'est au Parc.

Me voilà donc poussé par une sorte de fatalité bien naturelle du côté de notre charmante promenade, que bien des villes nous envient.

En effet, il est coquet, ce joli Parc de la Tête-d'Or : il est riant tout plein; et sous ces réconfortants rayons du soleil, tout devient une nouveauté pour moi, un vieux Lyonnais pourtant.

Mais, je ne sais pourquoi, depuis quelques années, j'avais oublié cette belle promenade et je crois même que beaucoup de nos lecteurs sont comme moi.

Pourquoi n'allait-on plus au Parc?

Personne n'en sait rien.

Ou du moins, si.

On disait que la collection de nos animaux rares avait presque disparu, et aussi, on était un peu gêné de la présence de certains aquatiques qui avaient adopté le Parc pour leur quartier général.

Et ces « aquatiques » ne se gênaient pas pour se livrer à de nombreux exercices plus qu'immoraux.

Car, ce n'était pas comme dans la chanson : ces... messieurs n'avaient pas perdu leur *gigolette*; au contraire!

Donc on avait fini par leur céder la place, la police les laissant agir à leur guise.

Mais aujourd'hui, *gigolos* et *gigolettes* se sont évanouis, et les heureux rentiers peuvent — en toute sécurité — aller surveiller les travaux de notre Exposition.

Ah! certes, ce n'est pas une sinécure que cette surveillance.

Oh! heureuse commission de surveillance municipale, comme vous avez des aides... amateurs

Car, il faut le dire, tout en France, passe par les mains des Commissions. Y en a-t-il?

Au moins trente, pour cette malheureuse Exposition!

Commission de contrôle, Commission de surveillance, Commission des Beaux-Arts, Commission des fêtes, etc, etc.

Et comme dessus du panier des commissaires délégués en masse!

En voilà du personnel!

Enfin, ne nous en plaignons pas, mais si avec une pareille armée de petits *seigneurs fonctionnaires* d'occasion, l'Exposition ne réussit pas, on saura à qui s'en plaindre!

Jusque là nous croyons qu'elle réussira et il faut le souhaiter de tout cœur.

Mais revenons au Parc : nous disions que notre belle promenade avait repris son aspect animé de jadis et que les promeneurs affluaient chaque jour plus nombreux.

Ce sera bien autre chose le jour où les bâtiments se dessineront!

Du reste, l'administration de l'Exposition fera tout son possible pour attirer le public — même avant l'ouverture.

Ainsi on prépare une petite fête pour l'inauguration de la grande coupole du bâtiment central : ce sera probablement pour le 1^{er} juin.

Voilà une date précise qui verra commencer l'ère des fêtes de 1894 et qui sera pour ainsi dire à l'avant-garde.

Serons-nous prêts?

C'est une question que l'on pose souvent et que j'ai entendu répéter bien des fois.

Nous pouvons dire hardiment : oui.

En effet, les travaux qui se font actuellement sont les plus lents; aussitôt les fondations bien assises, les charpentes de fer se dresseront comme par enchantement et très rapidement. Tout est préparé d'avance. Une fois le gros œuvre établi, la place sera laissée aux décorateurs, qui eux, auront la plus délicate besogne.

Avec eux la mauvaise saison n'est pas invincible, et à moins d'un hiver long et inclément — ce qui est peu probable après celui dont nous avons été gratifié cette fois — les décorateurs ne seront pas obligés d'arrêter leurs travaux.

Donc tout porte à croire que l'Exposition s'ouvrira à la date fixée.

Aujourd'hui encore, la place est occupée par les terrassiers et quelques maçons; mais déjà les charpentes de fer attendent le moment de la pose.

Voilà que j'ai fini ma petite promenade à travers les chantiers de l'Exposition; si j'allais un peu aux alentours.

Où?

Voyons, si je faisais comme Don Quichotte — oh! rassurez-vous, je ne veux pas lutter contre les moulins à vent. — D'ailleurs, il n'y en a pas dans ces parages.

Non, je jette un poil de ma barbe et je le suis!...

Je sors du Parc, et je vais du côté du « Tonkin », où je rencontre cet excellent ami Cabanne, le *sympathique* directeur — mes confrères du *Lyon-Répu-*

blicain mettraient un point d'exclamation, par habitude — du théâtre de Charbonnières. (Comme il ne s'agit pas des théâtres de Lyon, ni de M. Poncet, mes mêmes confrères retireraient le point.)

Je disais donc que je rencontrais cet excellent Cabanne, qui me conduisit tout doucement du côté des Arènes.

Tout Lyon connaît le vaste emplacement où sont construites les arènes lyonnaises qui ont obtenu un si grand succès depuis deux ans.

L'Exposition de Lyon donnera une recrudescence à ce grand établissement, dont les directeurs sont disposés à faire les plus grands sacrifices pour donner aux visiteurs un spectacle nouveau et attrayant.

Les Arènes lyonnaises placées à deux pas de l'Exposition attireront certainement beaucoup de monde.

Ainsi, des courses de taureaux auraient lieu dans la journée; ces courses seraient organisées suivant la mode espagnole et par autorisation spéciale, donnée à l'occasion de l'Exposition.

Le soir, et dans certains jours réservés, un spectacle tout à fait nouveau à Lyon, serait offert au public.

Il s'agirait d'un Pôle Nord, dans le genre de celui qui obtient en ce moment un si légitime succès à Paris.

On patinerait sur de la véritable glace produite au moyen de procédés chimiques.

Or, on sait combien on est amateur du patinage, à Lyon; cette innovation présenterait, certainement, une attraction nouvelle et très recherchée.

Mais je crois que j'ai commis là une grosse indiscretion.

Oh! ces journalistes!

Enfin, c'est fait, tant pis pour M. Cabannes, qui a eu cette géniale idée et qui a eu le tort de me la confier.

A tout péché une pénitence pour la compensation; la voici: je souhaite au « Pôle Nord » un grand succès et je lui assure d'ores et déjà toute la sympathie de *Lyon-Exposition*, ainsi que celle du *Comité des Fêtes*.

C'est dit.

H. MARTIN DUPARC.

Le Comité des Fêtes de l'Exposition

Le Comité des Fêtes de l'Exposition

Nous avons parlé dans notre premier numéro d'un **COMITÉ DES FÊTES** organisé en vue de rehausser l'éclat de la grande Exposition de Lyon.

Cette idée a été approuvée par un grand nombre d'intéressés.

Un premier groupe est réuni, et un président provisoire a été nommé.

Nous faisons un appel à MM. les commerçants de la ville de Lyon et principalement du VI^e arrondissement pour qu'ils nous envoient leur adhésion le plus tôt possible.

S'adresser au Président provisoire du

COMITÉ DES FÊTES, à Lyon, 7, rue des Archers, au 1^{er}.

NOTA. — Le journal LYON-EXPOSITION est l'organe « officiel » du *Comité des Fêtes*. Il publiera toutes les communications relatives aux Fêtes, Concours, Congrès, Courses, Matches, etc., organisés avec ou sans le concours du *Comité des Fêtes*.

Le *Comité des Fêtes* rappelle que le grand concours international de musique vocale et instrumentale est définitivement fixé.

Il fait un appel à toutes les sociétés intéressées.

SCIENCES ET INDUSTRIE

L'ÉPUISEMENT PROCHAIN DE LA HOUILLE

LE COMBUSTIBLE DE L'AVENIR

Il vous semble, lecteurs, qu'on ne devrait jamais prononcer ces mots « l'épuisement de la houille », et cependant quoi de plus naturel, tout ce qui existe n'aura-t-il pas un fin, notre globe lui-même n'est-il pas destiné à disparaître dans un cataclysme épouvantable, dans une explosion terrible de son écorce solide sous l'influence du noyau fluide intérieur?

Mais rassurez-vous, cette disparition de la houille, due au développement progressif de l'industrie et à la quantité limitée des mines exploitables, sera des plus pacifiques; elle aura lieu dans un avenir assez proche, vu l'immensité des temps, et cependant assez lointain pour nous, étant donné la courte durée de la vie humaine.

La disparition de la houille aura donc pour causes l'insuffisance de mines exploitables et l'accroissement considérable de la consommation.

Examinons ces deux questions pour en tirer les conclusions de notre sujet d'études :

Les ressources houillères de notre sphère sont des plus étendues; tous les pays, sans exception, possèdent ces couches immenses, où des végétaux accumulés par les eaux, ont formé, sous l'action des éléments (à l'abri de toute décomposition à l'air libre) ce combustible si recherché.

En Europe, l'Angleterre, avec ses bassins de Newcastle, du centre et du sud du pays de Galles, occupant respectivement 200,000, 500,000 et 300,000 hectares, sur lesquels sont juxtaposées les différentes couches (dont l'épaisseur totale moyenne est de 15 mètres), l'Angleterre permet à l'exploitation minière de prendre un développement considérable et de satisfaire à toutes les exigences de l'industrie et du commerce.

L'Allemagne dépasse l'Angleterre comme importance de ses gisements; son bassin de la Westphalie est le plus riche et le plus vaste du continent; on connaît 74 couches qui donnent

une épaisseur de charbon de 90 à 100 mètres.

Outre le bassin de la Westphalie, il y a encore le bassin de Sarrebruck, qui, à lui seul, peut entretenir les nombreuses usines métallurgiques de ce pays.

Après les bassins d'Allemagne et d'Angleterre, viennent, comme importance, ceux de la Belgique et du nord de la France; leur étendue est inférieure, mais le nombre des couches est plus considérable.

Ainsi, à Liège, on compte 83 couches, dans le Borrinage 122.

En dehors de ces grands bassins, on peut parler d'une quantité de petits bassins qui ne peuvent influencer en rien sur la durée de l'exploitation minière.

En Asie, il n'y a que les mines de la Chine, très anciennement découvertes, et offrant peu de ressources; celles de l'Inde et de la Birmanie, qui fournissent un charbon de qualité inférieure et peu abondant.

Dans l'Afrique, on ne trouve que des bassins sans importance vers les sources du Nil et dans le sud; quelques lignites en Algérie, la côte ouest de Madagascar offre seule des ressources sérieuses.

Passons à l'Amérique, le pays prédestiné, quoique le plus nouveau, et qui a conquis le premier rang par ses richesses et son activité.

Une seule couche, celle de Pittsburgseam, dans le bassin des Alleghanys a été reconnue sur une surface de 3,600,000 hectares, ce qui correspond à environ 72 milliards de tonnes.

Disons, en terminant, que l'étendue des bassins houillers des Etats-Unis occupe 55 millions d'hectares, soit la surface de la France.

Enfin, on a également découvert en Australie, dans la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie, dans les îles de la Sonde, des bassins quelquefois étendus. Mais en général, et sauf de très rares exceptions, tous ces bassins ne pourront jamais suffire qu'aux consommations locales.

Il y a bien aussi les houillères dans l'extrême nord du Groënland et de la mer de Baffin, mais elles sont couvertes de glace et par conséquent inexploitable.

De tous les combustibles cachés par l'écorce terrestre, tous ne seront pas évidemment raménés à la surface; malgré l'intelligence humaine et les moyens les plus perfectionnés du travail de l'exploitation, nos ingénieurs des mines seront obligés d'abandonner ces gîtes que leur distance du sol rend inexploitable. A 1,000 mètres de profondeur, maximum à laquelle on est descendu, les câbles se cassent s'ils ne sont pas diminués; on arrive difficilement à leur donner une force suffisante pour se porter eux-mêmes. Cependant on pourrait exploiter au moyen de puits successifs, mais il faut compter sur la température qui augmente d'un degré par 35 à 40 mètres, de sorte que les mineurs se trouvent dans une atmosphère surchauffée, que les ventilateurs ne peuvent rafraîchir d'une manière efficace.

L'extraction de la houille est donc limitée, son emploi ne fait que s'accroître, car les statistiques prouvent que la consommation double tous les quinze ans et même d'une façon plus rapide.

En France la production était, en 1843, de 3,700,000 tonnes; seize ans plus tard, en 1859, elle atteignait 7,500,000 tonnes; en 1865, elle s'élevait à 11 millions; et, enfin, à ce jour, il faut compter sur plus de 30 millions de tonnes.

Nous pouvons donc dire que dans quelques siècles toutes les ressources houillères auront disparu (on pourrait même dire, à l'aide de chiffres connus, en indiquer l'époque d'une manière précise pour chaque localité), mais cette extinction de la houille, sans être menaçante pour la génération actuelle, ni pour quelques-unes qui la suivront, ne mérite pas moins de fixer, dès aujourd'hui, l'attention.

DU COMBUSTIBLE A L'AVENIR

La houille disparue par quoi la remplacera-t-on?

Le bois! mais il faudrait couvrir l'Europe de forêts, et encore, avec, l'accroissement forcé de l'industrie on ne pourra jamais remplacer la houille.

Le pétrole! Des produits minéraux, il n'y aurait que le pétrole ayant une certaine valeur, mais malgré les vastes gisements des Etats-Unis et du Caucase, cette substance ne pourra pas suffire aux besoins de l'industrie, sauf dans quelques cas particuliers.

La recherche d'un agent à qui on empruntera la force mécanique, s'impose donc; aussi nous engageons les chercheurs, les inventeurs à travailler leur imagination.

Nous leur donnons le conseil de chercher à condenser l'immense chaleur perdue du soleil; le jour où ce problème sera résolu, on pourra attendre la fin du monde sans se préoccuper, comme nous venons de le faire, de la disparition des combustibles.

Louis DORIER.

Bureau technique

POUR LA REPRÉSENTATION DE

MM. LES EXPOSANTS

Dans le but d'être agréable aux intéressés, nous établissons, dans nos bureaux, 7, rue des Archers, un **Bureau technique** pour la représentation de MM. les exposants.

Nous nous mettons à la disposition de MM. les exposants pour tous les renseignements et communications de documents, représentation, etc.

S'adresser, de 9 heures à 11 heures, 7, rue des Archers.

COUP D'ŒIL SUR L'EXPOSITION

LES TRAVAUX

UN SYNDICAT DE LA PRESSE LYONNAISE

Le concessionnaire de l'Exposition tient parole. Tandis que le pilon central et les deux pilons latéraux qu'il a fallu édifier passagèrement pour le montage des grandes fermes de la portée centrale sont déjà terminés, ces fermes elles-mêmes, construites dans les ateliers Patiaud et Lagarde, arrivent sur les chantiers du Parc, morceau par morceau prêts à l'assemblage. Tout le travail s'accomplit méthodiquement, sans bruit, sans à coups. On sent qu'il est conduit par une main sûre, habituée aux grands travaux, qui ne livre rien à l'inconnu. En présence de cette activité et de cette précision dans les manœuvres, il ne semble plus douteux que l'ossature de la grande nef centrale puisse être debout et assemblée dans le courant de juin prochain et que le palais entier puisse être terminé dans le courant de l'année.

Ce n'est donc pas de ce côté qu'il est possible de prévoir une déception quelconque. M. Claret sera prêt à l'heure.

Mais il est question d'une infinité de projets particuliers dont plusieurs ont une importance suffisante pour qu'en ce qui les concerne aussi il soit temps de se mettre et rapidement à l'œuvre. Le bon exemple vient d'en haut, il faut qu'il soit suivi.

On parle d'une Exposition complète de guerre et de ses applications, dans un bâtiment spécial et séparé; d'un kiosque qui serait une merveille de ciment et de céramique, de panoramas, de la réunion sous un même toit de ce que l'art religieux, dans ses industries si lyonnaises, peut offrir à l'œil ébloui du visiteur; d'une Exposition coloniale enfin qui serait sans précédent.

Tous ces prodiges s'ils doivent se réaliser, et ils se réaliseront, ne sortiront pas par enchantement de sous terre.

Bien résolus pour notre part à conserver notre indépendance, vis-à-vis des hommes, nous n'en considérons pas moins comme un devoir d'aider l'œuvre par tous les moyens en notre pouvoir.

Que l'on ait discuté l'Exposition et sans opportunité, que l'on ait mis plus ou moins de temps et malheureusement plus à se laisser convaincre, tout cela c'est bien, mais c'est de l'histoire ancienne. Aujourd'hui, l'Exposition est debout, affirmant sa vitalité, se développant dans des conditions qui ne prêtent le flanc ni

à la discussion, ni à la critique. L'honneur lyonnais est engagé dans sa réussite. Il faut que chacun se serre autour du drapeau pour le couvrir.

**

La presse lyonnaise surtout devra s'unir pour défendre l'œuvre.

Pourquoi ne ferions nous pas, par exemple, un Syndicat de la Presse, en vue de l'Exposition, comme cela a été fait à Paris en 1889.

Ce serait une excellente occasion pour resserrer les liens confraternels des membres de la Presse, en faisant abstraction de toute question politique.

La direction de l'Exposition verrait d'un bon œil ce groupement, et certainement, elle contribuerait à l'aider de toutes ses forces : elle pourrait également faire dans l'Exposition même, un *Pavillon de la Presse*. Nous reviendrons sur cette question.

J. DERRIAZ.

TÊTES & PROFILS LYONNAIS

M. de Leiris, avocat, président des Touristes Lyonnais.

M. de Leiris est né à Nîmes, il est protestant.

Haute taille, bien cambrée.

Fortes épaules supportant une tête altière au profil césarien.

La tête a, en effet, quelque chose de Napoléon 1^{er}.

Le regard est pétillant d'intelligence.

La figure est rasée — ou plutôt semble être rasée, car le Maître n'aime pas le rasoir : il fait sa barbe à coups de ciseau comme nos journalistes font leurs journaux.

Soixante ans bien portés.

M. de Leiris est toujours vert, et les ans ont à peine laissé la trace de leur passage.

Il faut le voir à la tête de ses Touristes, marchant gaillardement au pas, les jours de grandes fêtes. Car, M. de Leiris trouve le moyen de tout embrasser.

Le Palais ne lui laisse guère de répit ; mais qu'importe, l'homme est habitué au travail.

Debout à cinq heures du matin, M. de Leiris se plaît dans son cabinet au milieu de sa bibliothèque qu'il aime par dessus tout.

Et là, il pioche ses « dossiers » qui n'ont rien de commun avec ceux de Wilson ; il bâche consciencieusement et travaille à fond les affaires qui lui sont confiées.

En dehors de là, il est l'âme des Touristes, de ses chers Touristes, comme il les appelle : vaillamment secondé par son excellente épouse, il donne son temps, sans le compter, à toutes les œuvres philanthropiques et humanitaires.

M^{me} de Leiris est une des « Femmes de France » les plus distinguées.

**

M. de Leiris a voulu se lancer dans l'arène politique. Après avoir été un jeune militant dans notre bouillant Midi, il a été pris de l'envie de siéger à la Chambre des Députés.

Un avocat, M. Thèvenet, y venait d'être élu sénateur, la place de député était vacante.

Dans ses rêves, M. de Leiris se vit déjà à Paris, à la Chambre, et même au Ministère.

Mais il dut compter avec le suffrage universel — pas toujours éclairé — qui lui préféra M. Clapot.

Cicéron vaincu par Pygmée.

M. de Leiris n'a qu'à attendre : son tour viendra peut-être... à moins que la destinée en juge autrement.

En tout cas, M. de Leiris ne fut nullement chagrin de sa défaite : il s'y attendait.

Aussi, pourquoi avoir posé une candidature aussi tardivement ?

Enfin, le Maître ne s'occupe pas moins de ses sociétés philanthropiques, sans négliger ses affaires du Palais.

Pendant la chaleur de la lutte électorale, on a appelé M. de Leiris, le « Général » des Touristes.

Dame, c'est un titre cela, et bien d'autres — j'en connais — voudraient être à la tête d'une société aussi vaillante que celle des innombrables Touristes.

M. de Leiris et son superbe bataillon rempliront un certain rôle pendant les Fêtes de l'Exposition.

On verra les Touristes un peu partout, se dévouant à l'œuvre entreprise et ne marchandant jamais leur précieux concours.

C'est cette idée qui nous a fait songer à exquissier en deux traits la figure populaire de M. de Leiris, dans ce deuxième numéro de *Lyon-Exposition*.

M. de Leiris ne nous en voudra pas si nous avons un tantinet heurté sa modestie.

DIOGÈNE.

Voir dans le prochain numéro,

La silhouette du

Docteur MASSON

AU PAVILLON BELLECOUR

SALON LYONNAIS

DEUXIÈME ARTICLE

Le vote pour la médaille du Salon a eu lieu, lundi dernier, au Pavillon de Bellecour, mais sans résultat. C'était à prévoir. 40 voix à M. Balouzet, 36 à M. Tollet, 20 à M. Laurent. Sans vouloir discuter la valeur artistique des concurrents, il est bon toutefois d'en dire quelques mots.

M. Balouzet, comme paysagiste, est certainement un de nos bons paysagistes lyonnais qui n'abondent pas dans notre cité lyonnaise. Son exposition du quai Saint-Antoine ne nous a rien appris de nouveau, sinon que M. Balouzet n'a qu'un ton de ciel, qu'un ton de vert et qu'un ou deux paysages ; en un mot, il varie peu. Au Salon de Bellecour, son envoi est loin de l'emporter sur celui des années précédentes, et à part sa maquette de la salle de sortie, qui est un vrai bijou, ses deux toiles « Effet d'orage et de lune » sont loin d'avoir les qualités qu'on rencontre habituellement chez un maître. Ses verts, toujours froids et monotones, sur lesquels tranchent ses violets d'une justesse douteuse. Son effet de lune ne nous rappelle en rien les crépuscules si harmonieux que nous sommes habitués de voir sur les rives de l'Azergues. Il a du reste, cette année, un rival trop sérieux pour avoir quelque chance de décrocher la timbale.

M. Tollet. — Cet artiste, ancien prix de Rome, est de beaucoup supérieur au précédent, et comme talent, et comme dessin (il n'a pas beaucoup de peine), et son envoi de cette année possède des qualités très sérieuses, et « l'Echo », par ses tons chauds et harmonieux, nous révèle un maître pour lequel l'anatomie des formes humaines n'est qu'un jeu ; cette toile a déjà été beaucoup admiré au Salon des Champs-Élysées l'an dernier. Son portrait de « Dame » offre aussi de sérieuses qualités, jusqu'à ses aquarelles Louis XVI qui révèlent un artiste de talent et un maître dans ce genre.

Nous avons vu de lui quelques paysages qui ne font pas mauvaise figure, et toujours peints dans des notes justes et harmonieuses laissant bien loin derrière eux les tons criards et heurtés de son concurrent.

M. Elie Laurent a envoyé cette année deux portraits remarquables. Nous préférons de beaucoup son « Bibliophile », dont l'expression malicieuse est d'un rendu surprenant. Malheureusement pour cet artiste, sa fameuse « Place des Jacobins » se dressera, nous dit-on, comme une barrière bien ennuyeuse pour lui.

Les artistes seront sérieux cette année et voteront selon leur conscience, sans écouter les prières et supplications des envieux et des orgueilleux, dont l'avidité des récompenses ne connaît point de bornes.

Si vous le voulez bien, amis lecteurs, nous passerons à la critique de quelques œuvres exposées à Bellecour.

Jules Lefebvre, avec « Esperanza », nous montre comme toujours une petite page de son merveilleux talent, quelle pureté de lignes et

quelle harmonie dans les teintes; les mains à elles seules sont un vrai chef-d'œuvre.

Detaille. — La « Batterie blanche » traitée il est vrai dans les notes larges spéciales aux panoramas ne nous donne qu'une vague idée du réel talent du grand peintre de bataille.

Marius Roy. — Très en progrès avec son « Réveil à Solférino », page grandiose et imposante où tout est étudié avec soin. Les poses sont vraies et groupées habilement, l'effet général est sobre et d'une jolie facture. Tous nos compliments à un compatriote.

Roche-grosse. — Grande médaille d'honneur au Salon de Paris, nous donne une bien piètre idée de son talent avec « Fleur de Loties » Oh! Guimet!!!

Frappa. — J'aime peu ses « Confetti » et lui préfère de beaucoup sa « Petite Pèlerine » et son pastel.

Lansyer. — Joli paysage, oliviers superbes, et très sobre de tons. Bien vu et habilement peint. On nous apprend qu'il serait compris dans les acquisitions de la ville.

Isembart. — Toujours lumineux les tableaux de cet artiste, qui est un charmeur et un de nos meilleurs paysagistes français. Les lumières, les reflets et jusqu'aux demi-teintes sont peints avec une habileté rare. Chez Isembart, point de trucs, point de ficelles. Tout est à sa place scrupuleusement dessiné et peint avec une sûreté de touche qui fait plus d'un envieux.

(A suivre.)

CADMIUM.

LA SEMAINE FANTASISTE

CHRONIQUE PARISIENNE

Lundi

Pas sur un lit de roses, en ce moment, notre ministre des affaires étrangères!

Le gouvernement hellénique lui fait savoir qu'il verrait avec émotion représenter le *Roi des Montagnes* au Vaudeville.

Il n'avait pas plutôt fait part à M. Carré de ce désir que l'Italie lui adressait des observations analogues pour *Zampa*, *Fra Diavolo* et la *Muette*.

L'Autriche, de son côté, se plaindrait très vivement que dans le *Chalet* ses militaires se trouvent traités de panés :

C'est qu'au service de l'Autriche,
Le militaire n'est pas riche,
Chacun sait ça, etc.

Enfin, l'Angleterre...

Bien difficile en ce moment de monter une pièce!

C'est peut-être pour cela qu'il y a pénurie chez les jeunes!

Mardi

Tout passe!

Le *Codex*, ce fameux *Codex*, cette bible des drogues académiques, va être réformé, renouvelé, transformé.

Les vieux remèdes sont passés de mode; il faut du nouveau, toujours du nouveau!

Guériront-ils mieux, ces médicaments rajeunis, remis aux goûts du siècle? Je ne le crois pas.

Comme toujours, notre humaine nature aura deux épreuves capitales à supporter : les maux, les remèdes!

Les maux! On y résiste encore avec un peu de courage et un bon tempérament.

Les remèdes! Il faut, à mon avis, beaucoup plus de courage, un tempérament de fer et surtout une chance bien rare.

Mercredi

Très gaie cette petite information de l'*Echo agricole* de je ne sais où :

« Il a été perdu en chemin de fer un chien qui a les oreilles coupées et la queue longue depuis la gare Saint-Lazare jusqu'à Bois-Colombes. »

On conçoit certainement que le propriétaire de cet animal soit désireux de retrouver un aussi remarquable phénomène.

Il sera certainement le clou de la prochaine foire de la place du Trône.

Si le parc de la Tête-d'Or le retenait comme sujet, cela ferait bien pour l'Exposition de Lyon.

Jeudi

Cette semaine est spéciale. Il y a place pour tous : les dévots sont tout à la Passion, et les incrédules sont aussi sur les dents.

Beaucoup ont fait *maigre* cette semaine; mais c'est surtout jeudi et vendredi que la viande est laissée de côté : les bouchers sont contents; les patrons profitent de l'occasion pour faire réparer leur « étale » et les employés font la fête.

Jeudi, jour des *Paradis*.

Les églises seront très visitées et les marchands vendront la *Cène bénite*.

Souhaitons du beau temps pour tout le monde : promeneurs, pratiquants et petits marchands.

DE CI, DE LA

Les jeunes auteurs qui portent à la Comédie-Française leurs manuscrits savent-ils à quelles formalités ils s'exposent ?

Un de mes bons amis, qui vient d'avoir une pièce reçue au théâtre de la rue Richelieu, m'a initié aux mystères de la Maison de Molière.

Elle est longue, très longue, la nomenclature de toutes les épreuves que doit subir le candidat. Jugez-en plutôt :

- 1° Remise du manuscrit aux acteurs;
- 2° Lecture des dits acteurs;
- 3° Lecture à l'administrateur général;
- 4° Présentation au comité;
- 5° Lecture audit comité;
- 6° Presque toujours deuxième lecture audit comité;
- 7° Collation des rôles;
- 8° Répétition au foyer des artistes;
- 9° Répétition au foyer du public, sur un petit théâtre construit tout exprès chaque matin et démoli chaque soir;
- 10° Répétition en scène;
- 11° Répétition d'ensemble;
- 12° Répétition générale devant la censure;
- 13° Répétition générale;

Et Enfin 14° Représentation définitive.

Et notez qu'il ne s'agit là que d'une pièce ne présentant aucune difficulté, ni politique, ni dimopatique.

**

On parle d'un vieux beau qui, à soixante-dix ans, a encore quelques prétentions.

— Hé! hé! il se défend.

— Oui, riposte une amie, mais il n'attaque plus.

Ange PIROU.

LES GRANDS TRAVAUX LYONNAIS

PROJET DE TRAMWAY DE LYON-CUSSET-VILLEURBANNE

D'après le projet, cette nouvelle ligne aurait son point de départ place de la République pour aboutir à l'extrémité de la commune de Villeurbanne, près de Cusset.

Elle emprunterait la nouvelle rue Grólée, le pont Lafayette, le quai des Brotteaux, la rue Bugeaud, le boulevard des Brotteaux, elle franchirait la ligne de chemin de fer de Lyon-Genève et suivrait le cours Vitton prolongé jusqu'au point où il aboutit sur la route de Lyon-Crémieu.

Le point de départ serait provisoirement installé jusqu'à l'ouverture de la nouvelle rue Grólée sur la place des Cordeliers, et le point terminus le village de Cusset, en attendant l'achèvement du cours Vitton prolongé à la route de Crémieux.

La longueur totale serait de 6,716 m. La largeur de la voie aurait entre les bords extérieurs des rails 1 m. 44; il resterait encore libre l'espace suffisant prescrit par la loi du 12 juin 1880.

Nous croyons que le mode de traction serait la machine à vapeur automotrice *Système Rowan*, dont il a été parlé dans notre dernier numéro.

Le tarif des droits à percevoir serait :
1^{re} cl^{se} jusqu'à la pl. de la Bascule. 0,20.
2^e cl^{se} — — — — — 0,10.
1^{re} et 2^e cl^{ses} au delà de cette place,
supplément. 0,05.

En outre, deux trains par jour, savoir : le premier le matin, et celui de 6 heures du soir, partant de chaque extrémité de la ligne, sera au prix unique de 10 cent. pour faciliter les nombreux ouvriers et employés se rendant à leur travail dans les quartiers industriels de la cité.

Après avoir sommairement décrit le parcours de cette ligne de tramways, la question qui se pose tout naturellement est celle-ci :

La ligne projetée est-elle utile ?

Il y a certainement des propositions qui n'ont pas besoin d'être démontrées, leur simple énonciation sert de démonstration.

Tel est assurément le cas du projet qui vient d'être proposé à l'Administration

municipale. Pour toute personne qui connaît le centre et la banlieue de Lyon, il n'y a qu'à constater ce fait incontestable, c'est l'évolution de la population du centre de la ville vers la rive gauche du Rhône, soit vers le VI^e arrondissement, pour en conclure que cet arrondissement est le plus directement intéressé au projet.

Le nombre toujours croissant de la population de ce quartier qui arrive aujourd'hui à plus de cent mille habitants exige la multiplicité des voies de circulation.

Actuellement, les lignes de tramways établies sur le cours Morand et le cours Lafayette ne suffisent plus aux besoins très urgents de cette intéressante population.

Entre ces deux lignes, en effet, il existe une distance trop grande dont les habitants sont privés des moyens de locomotion rapide aujourd'hui indispensable soit aux commerçants, soit aux ouvriers de toutes catégories pour les relier avec le centre de la ville.

C'est là le but que remplirait le projet proposé, puisqu'il aboutit sur la place de la République, au centre de Lyon, près de la Bourse et non loin du nouvel hôtel des Postes.

En même temps que nous constatons l'accroissement de la population sur la rive gauche du Rhône, il faut reconnaître que l'industrie, qui autrefois était établie au VI^e arrondissement, s'est transportée au delà des barrières et s'est en grande partie installée dans le quartier des Charpennes, sur la commune de Villeurbanne, entraînant avec elle un très grand nombre d'ouvriers.

Ce mouvement, qui n'a fait que commencer depuis quelques années, tend à s'accroître toujours de plus en plus.

Ce développement important et rapide au détriment d'un arrondissement du quartier des Charpennes s'explique tout naturellement par les avantages immenses que trouvent les intéressés à venir y installer leurs usines.

Les terrains peuvent être acquis et les constructions élevées dans des meilleures conditions de bon marché qu'à la ville; ils ont la facilité d'avoir à peu de profondeur une nappe d'eau considérable; de plus, ils sont affranchis de tous droits d'octroi.

C'est une question d'intérêt général de relier ce point avec la ville de Lyon par la ligne projetée.

Le Conseil général, dans sa session de 1890, a donné un avis favorable.

La commune de Villeurbanne, comprenant l'intérêt qu'elle a de construire cette ligne, a émis un vote en faveur de

ce projet dans une délibération du Conseil municipal du 18 juin 1890.

Les habitants placés sur le parcours ont signé en très grand nombre des pétitions demandant l'adoption et l'exécution de ce projet dans le plus bref délai.

Telles sont les considérations en faveur de la ligne de tramways projetée.

Il y a intérêt pour la ville de Lyon et sa banlieue d'arriver à une solution prochaine de cette question.

DE LATOUR.

RÈGLEMENT GÉNÉRAL

DE

L'Exposition de Lyon en 1894

Admission et Classement des Produits

ART. 12

Il est institué à Lyon des comités d'admission et de classement; il sera institué, partout où l'utilité en sera reconnue, des comités régionaux, dont les fonctions consisteront :

1^o A aider la direction dans l'admission, le classement et l'installation des produits exposés;

2^o A faire connaître dans toute l'étendue de leur action les règlements concernant l'organisation de l'Exposition, à distribuer les formules de demandes d'admission, ainsi que tous les autres documents d'ordre utile;

3^o A signaler, le plus tôt possible, les principaux artistes, agriculteurs et manufacturiers, dont l'admission à l'Exposition semblera particulièrement utile à l'éclat de cette solennité;

4^o A provoquer les expositions des produits industriels, agricoles et horticoles de leur contrée, et au besoin, à organiser le groupement collectif des produits spéciaux qui lui sont propres;

5^o A préparer, s'il y a lieu, par voie de souscription ou par toutes autres mesures, la création d'un fonds spécial destiné à faciliter la visite et l'étude de l'Exposition aux délégations ouvrières.

ART. 13

Les pays étrangers sont invités à établir, pour le choix, l'examen et l'envoi des produits de leurs nationaux, des comités, et de se faire représenter le plus tôt possible par un délégué.

ART. 14

Les comités d'organisation locaux ou régionaux, les délégués étrangers entrent en relations directes avec le Concessionnaire général.

Ils reçoivent de lui toutes les indications utiles.

ART. 15

Dans chaque section consacrée aux exposants d'une même nation, les objets exposés seront répartis entre les dix groupes suivants :

1^{er} Groupe : Œuvres d'art (classe.).

2^e — Économie sociale (classe 6).

3^e — Arts militaires. Marine, colonies et pays de protectorat (classe 7).

4^e — Éducation et enseignement. — Matériel et procédés des arts libéraux (classes 8 à 14).

5^e — Tissus, vêtements et accessoires (classes 15 à 21).

6^e — Mobilier et accessoires (classes 20 à 32).

7^e — Produits bruts et ouvrés des industries extractives (classes 31 à 33).

8^e — Outillage et procédés des industries mécaniques. — Electricité (classes 34 à 45).

9^e — Produits alimentaires (classes 46 à 49).

10^e — Agriculture (classes 50 à 54).

Chacun de ces groupes est divisé en classes suivant le système de la classification générale annexée au présent règlement.

ART. 16

L'Exposition sera constituée en entrepôt réel; en conséquence les produits exposés seront affranchis des droits et des visites de l'octroi ainsi que de la douane française.

ART. 17

Dans les délais et dans les conditions édictés par la loi du 23 mai 1868, relative à la garantie des inventions susceptibles d'être brevetées, et des dessins de fabrique, les exposants jouiront des droits et immunités accordés par ladite loi.

(à suivre)

PETITES NOTES

Association des Anciens Elèves des Ecoles supérieures municipales de Lyon.

C'est une idée très heureuse d'avoir groupé les anciens élèves des Ecoles supérieures de Lyon.

On sait que ces écoles, sans être des rivales de la Martinière, ont rendu de très grands services.

Les Elèves qui en sont sortis occupent pour la plupart de très jolies situations dans le commerce, l'industrie et même dans les carrières libérales.

Par l'Association, les liens de fraternité réuniront plus étroitement les camarades qui se sont connus sur les bancs de l'école.

Chaque semaine, en effet, l'association se réunit le jeudi, 1, rue Pléney, où une permanence est établie.

Le 8 avril, une soirée intime aura lieu dans les salons de la brasserie Hoffher-Fritz, et là, bien des poignées de mains se distribueront.

L'œuvre de l'association est entièrement fraternelle et philanthropique.

Nos souhaits et nos encouragements.

THEÂTRES

Grand-Théâtre — M. Poncet

Notre article sur la direction des théâtres municipaux a obtenu dans notre premier numéro, le succès qu'il méritait.

Nous avons montré le parti-pris absolu des ennemis de la Direction; les nombreuses approbations que nous avons reçues, nous prouvent

que nous ne nous sommes pas trompés

La haine personnelle et la jalousie donnent souvent lieu à bien des écarts de plumes qui sont toujours regrettables.

Ainsi jusqu'à présent, M. Poncet avait été habitué aux épithètes de « saltimbanque, fumiste, cabotin, guignol, etc. »; mais voilà qu'un de nos jeunes confrères — que nous regrettons sincèrement, pour notre part, de trouver parmi les *révoltés* — présente le directeur des théâtres municipaux comme un être sans cœur, d'une « cruauté et d'une bêtise jointes à une absence des plus nobles sentiments de l'âme humaine. »

C'est joli comme expression.

Quelle belle tirade pour un *mélo* !

Et pourquoi tout cela ?

Quel crime a donc commis notre pauvre directeur des théâtres municipaux ?

Notre confrère — jadis ami de la direction — dit que M. Garnier, l'excellent comique des Célestins, a vu brusquement son engagement résilié, à la suite d'une maladie.

Mon Dieu ! Il est profondément regrettable de voir ces faits se produire, mais, réellement M. Poncet, est-il responsable de la maladie d'un de ses pensionnaires ?

Assurément non.

Et notre confrère a tort de faire retomber sur M. Poncet, la responsabilité des tristes épreuves par lesquelles M. Garnier est obligé de passer.

M. Poncet a même fait tout son possible pour améliorer la pénible situation de M. Garnier.

Ainsi — nous pouvons affirmer le fait — M. Garnier tombait malade quinze jours avant l'ouverture ; M. Poncet ne fit aucune retenue, et dans le dernier mois encore, M. Poncet paya intégralement son pensionnaire, malgré que M.

Garnier n'ait joué que cinq fois. M^e Repiquet peut, du reste, témoigner du fait.

Et pourtant, l'engagement de M. Garnier permettait la résiliation bien avant.

M. Poncet a voulu attendre obéissant en cela, aux sentiments les plus humains.

Nous devons à la vérité de rétablir les faits : qu'on attaque M. Poncet dans sa gestion, mais qu'on laisse de côté les questions personnelles, quelles qu'elles soient — fussent-elles même exactement rapportées — à plus forte raison lorsqu'elles ne le sont pas.

Gwendoline

Les répétitions de l'œuvre de Chabrier sont activement poussées.

Gwendoline passera vers le 8 ou le 10 avril, avec M^{me} Verheyden, MM. Dupuy, Mondaud, Ramieux et Chastan.

Sylvia

Grand ballet en trois actes, est destiné à obtenir le plus brillant succès.

Ce sera une excellente création à l'actif de la direction.

Champignol malgré lui attire toujours un nombreux public au théâtre des Célestins.

C'est que le rire est réellement à l'ordre du jour, et comment ne pas rire avec de joyeux comiques comme Homerville, Gilles, Rollin, Belliard, Poncet, etc.

Du côté du beau sexe, M^{me} Blanche Ollivier, Dartenay et Blancheteau complètent un ensemble admirable.

**

On active les répétitions de *Madame Favart*,

la joyeuse opérette d'Offenbach, qui sera prête vers le 5 avril.

Les principaux rôles seront tenus par M^{me} Bouland, de l'Opéra-Comique, et par M. Dechesne, du Grand-Théâtre.

**

Après, viendra le *Royaume des Femmes*, opérette à grand spectacle, appelée au plus grand succès.

Les décors seront entièrement neufs et les costumes seront étincelants.

Ce sera incontestablement le clou de la saison.

GRINGOIRE.

PETITE CORRESPONDANCE

Pitrat. — Merci de vos renseignements et de vos projets ; nous les utiliserons.

Un groupe de lecteurs de la première heure. — Merci de vos encouragements ; nous parlerons de toutes ces fêtes que le comité prépare activement.

M^{me} R. — Parfaitement ; remerciements.

Edouard P. — Passez au bureau.

M. P. O. — Nous allons aux renseignements.

Les Illustrations de Lyon-Exposition.

SES SUPPLÉMENTS

Au fur et à mesure que les travaux de l'Exposition s'avanceront, nous ferons paraître une série de *suppléments illustrés* donnant les monuments principaux en élévation et d'après nature et non d'après dessins ou plans.

Le succès de nos Suppléments illustrés est assuré d'avance.

LA PUBLICITÉ DE « LYON-EXPOSITION »

A MESSIEURS LES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS,

Nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur la Publicité offerte par **Lyon-Exposition**, journal traitant de toutes choses pouvant intéresser les Beaux-Arts, la Littérature, les Sciences, l'industrie et le Commerce.

Par le grand tirage de cet organe, par la bonne exécution des annonces, par le fait qu'il est répandu dans toute la France, l'Algérie et la Tunisie, et surtout qu'il s'adresse à un milieu essentiellement commercial et industriel, appréciateur de l'utilité de la réclame, nous sommes certains que la publicité que vous nous confierez aura toutes les chances de réussite.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous favoriser de vos ordres, recevez, Messieurs, nos remerciements anticipés.

L'ADMINISTRATEUR.

BULLETIN D'INSERTION

Bon pour l'insertion dans *Lyon-Exposition* de l'annonce ci-incluse (joindre le texte), pour paraître pendant
au prix de

Lyon, le 1893.

(Signature et adresse.)

Envoyer ce bulletin à l'Administration, 7, rue des Archers, Lyon. Voir à la 8e page un aperçu des Prix.
On traite à forfait pour les Articles Spéciaux, Industriels et Commerciaux.

CASE N° 1

A LOUER

Belle Situation indépendante offerte à homme intelligent, disposant de 5.000 fr. environ. Ecrire au bureau du journal *Lyon-Exposition*, 7, r. des Archers, Lyon.

UN nouvel indicateur des chemins de fer: *L'Indicateur-Assurance*, que nous nous faisons un plaisir de recommander à nos lecteurs.

Tout acheteur de *L'Indicateur-Assurance* est, en effet, assuré contre les accidents de chemins de fer, pour 5.000 fr., par la compagnie *Le Soleil. L'Indicateur-Assurance* paraît tous les dimanches.

FER BRAVAIS. — 40, rue St-Lazare, Paris.

LA NEW-YORK, compagnie assurance sur vie, 16, boulevard des Italiens, Paris.

Les premières Civilisations, par Gustave Le Bon, ouvrage des plus importants, paraît en livraison. E. Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

MAISON d'Objets d'arts. — **TERRES CUITES.** — Un artiste statuaire très connu ayant de belles relations dans toutes les villes de France, s'offre à représenter maison de ce genre pour l'EXPOSITION DE LYON DE 1894.

Ecrire au bureau du journal *Lyon-Exposition*, 7, r. des Archers, Lyon.

Grand Café-Restaurant GAY, en haut du passage Gay. — Déjeuners et Dîners. Panorama magnifique (le plus beau du monde entier), à deux pas de l'église de Fourvières.

NOTA. — Des longues-vues et jumelles sont mises à la disposition des visiteurs.

LA FRANÇAISE, ancien comptoir Pascon, fondé en 1866. Renseignements commerciaux et industriels. — Constitution de représentants. — Contentieux. — Recouvrements.

Directeur: M. Gustave LAHOUSSE, 79, rue de la République, Lyon.

TAILLEUR
HAUTES NOUVEAUTÉS DE LA SAISON
Coupe irréprochable
MAISON JULIEN
65, rue de l'Hôtel-de-Ville, 65
LYON

AGENCE DALZIEL
LYON — 19, rue Confort, 19 — LYON

ADJUDICATAIRE EXCLUSIF

DE L'AFFICHAGE

sur les murs de refend de Lyon

PUBLICITÉ SOUS TOUTES LES FORMESService spécial pour cafés. — Service financier
Dépêches et informations.

R. ALIOTH & C^{IE}
BALE (Suisse)

Constructeurs d'Appareils Electriques

POUR

Eclairage, transmission de force, traction,
travail des métaux, électrolyse,

Dynamos et transformateurs à courants continus.

Dynamos et transformateurs à courants alternatifs
mono et triphasés

Ampèremètres, Voltmètres, Coulombmètres

Moteurs électriques de toutes puissances et pour
tous usages

Soudure électrique et trieuses magnétiques

Etablissement des Stations centrales

Agent: H. JOLY, ingén., 73, rue Boileau, Lyon

Ancienne Maison Roussialle.
M. Furnion, successeur, 58, rue de la République, Lyon.
Horlogerie. — Bronzes d'art. — Bijouterie. — Joaillerie. — Maison vendant à des prix inconnus de bon marché, seul représentant des bijoux acier, incrustés or fin.

GRAND ORIENT, cours Morand, 10, avenue de Saxe, 67. Tous les soirs de 8 h. à 11 h., concert vocal et instrumental, consommations de 1^{er} choix, entrée libre. Salons de famille et de société. — Déjeuners. — Dîners. — Soupers à toute heure.

On offre à jeune homme possédant quelques connaissances de chimie et disposant de 15 à 20.000 fr., position dans industrie, Appointements fixes et inéluctables. Ecrire à S K Z poste restante Terreaux.

Thomas CHAUNIER, entrepreneur de travaux publics, route de Grenoble, 56, Lyon-Monplaisir. — Maçonnerie. — Fumisterie. — Travaux de chemins de fer et tramways.

Café EGYPTIEN, 4, rue d'Egypte (théâtre des Célestins), A. Pellegrin, propriétaire. Table d'hôte. Rendez-vous du High-Life, après le spectacle. Etablissement ouvert toute la nuit. — Déjeuners et Dîners. — Consommations de premier choix.

deux pas de l'Exposition. Arènes Lyonnaises
Immense établissement confortablement aménagé avec tribunes couvertes. Pendant toute la saison d'été

Courses de Taureaux
Pour renseignements ou pour la location, s'adresser à M. Paul Cabanne, 42, passage de l'Argue, à Lyon.

Saiso. d'été CASINO DE CHARBONNIÈRES ouverte le 15 mai. — Piscines immenses. — Nouvelle organisation. — Hydrothérapie complète.

Agence
DUFFET
LYON, 7, place des Jacobins
Vente Fonds Commerce, Propriété, Immeuble, Industrie

ÉPICERIE Compt. hors oct. fait 50 f., loy. 500, p. 1200

COMEST. Centre. Fait 70/80 fr. loy. 700, p. 2800 (2 com.)

LAITERIE quart. Terreaux, fait 30 f., loy. 350, p. 1500

ÉPICERIE F. 60 f., l. 250, p. 1500 Jardin-des-Plantes.

AUTRE Gros et d.-gr. Exist. 36 a. fait 150.000 fr., p. 8.000 f.

ÉPICERIE Compt. sur belle place f. 50 f., loy. 600, p. 3000

AUTRE Bellecour, loyer 1.100 fr. prix 6000 fr. (Héritage.)

AUTRE Bellecour, tenue 6 ans, loyer 700 fr., prix 4000 f.

COMESTIBLE fait 350 fr. par jour (*Bas Prix*).

OUILLINS Commerce lucratif p. 2 personnes (A VOIR)

LAITERIE f. 45 litres, loy. 300, prix 600 fr. (Départ.)

ON DEMANDE

pour INDUSTRIEL région lyonn. Associé ou Employé intéressé, avec apt. 30.000 fr.. int. 6 p. 0/0, G^e Bénéf.

TABAC gérance 800 fr., f. 1600 k., loy. 880, 5 p., pr. 4.500 f.

REST. Café. Centre ouvrier. Loy. 900 fr. (à tout prix).

CAFÉ 1^{er} ordre, T. neuf, centre, fait 80 fr., prix 25.000 fr.

VILLEURBANNE Café-C. loy. 575, p. 3000

AP. FORT. Cordonnerie angle 6 R., loy. 380, p. 2000

PAPETERIE f. 15 f. p. j., b. logé, 2.500 vol., p. 3.500

2 IMBLES r. Paul-Bert, p. 30.000 rapport net 1.940 fr.

PROPTÉ 7 p^{et} et dépend. Terrain 1840 m. clos m., p. 26.000

AUTRE à Fribourg. R. net 6.000, et réserves. p. 140.000 f.

P. GIVORS Prop. de 5 p. et 5 h. ter. dont 52 a. c. de murs 12.000 f.

Plusieurs terrains dans tous quartiers et tous prix.

APERÇU DE QUELQUES PRIX

Case n° 1. — Prix pour UNE SEMAINE.....	5 francs.
— — — — UN MOIS.....	15 fr.
— — — — TROIS MOIS.....	30 fr.
— — — — UN AN.....	100 fr.
Case n° 2 et 3. — Prix pour UNE SEMAINE.....	10 francs.
— — — — UN MOIS.....	30 fr.
— — — — TROIS MOIS.....	60 fr.
— — — — UN AN.....	200 fr.

AVIS IMPORTANT

Le service régulier du journal est fait chaque semaine à tous les Grands Etablissements, Cafés, Brasseries, Cercles, etc.